The Annals of the Saljuq Turks (Selections from al-Kâmil fî l-Tarîkh of 'Izz al-Dîn Ibn al-Athîr). Londres, Routledge Curzon, 2002, 311 p., index.

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4558>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « *The Annals of the Saljuq Turks (Selections from al-Kâmil fî l-Tarîkh of 'Izz al-Dîn Ibn al-Athîr)*. Londres, Routledge Curzon, 2002, 311 p., index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 149, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4558>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The Annals of the Saljuq Turks (Selections from *al-Kāmil fî l-Tarîkh* of 'Izz al-Dîn Ibn al-Athîr). Londres, Routledge Curzon, 2002, 311 p., index.

David Durand-Guédy

- 1 Ce livre est une traduction partielle des passages du *Kāmil* d'Ibn al-Aṭīr concernant les Saljuqs entre les années 420/1029 et 490/1096-7 : on y trouve donc le récit de l'irruption des nomades ghuzz en Iran, des conquêtes réalisées par Toghril et Caghri aux dépens des Ghaznavides et des Bouyides, du règne de Malik-Šāh et de son vizir Nizām al-Mulk, et enfin des premières années de la crise dynastique qui débuta en 485/1092. La décision de Richards d'arrêter sa traduction en 490/1096-7, en plein milieu des luttes entre les fils de Malik-Šāh, est pour le moins surprenante (une date plus significative aurait pu être choisie), mais c'est surtout la sélection des passages traduits qui pose problème : en ne choisissant de retenir que les développements traitant directement des Saljuqs, Richards opère une sélection arbitraire et parfois discutable dans le texte d'Ibn al-Aṭīr (c'est particulièrement vrai pour les années 420-440 où sont supprimés les passages concernant les dynasties bouyide, kākuyide et 'annazide, alors qu'ils sont indispensables pour comprendre le déroulement de la conquête saljuque). Il n'y a guère à redire à la traduction en elle-même, son auteur étant rompu à l'art de la traduction (il a récemment fait paraître une nouvelle version du *Nawādir al-sulṭāniyya* d'Ibn Šaddād) et ayant déjà consacré plusieurs articles à l'œuvre d'al-Aṭīr. Naturellement, on peut relever ici et là quelques erreurs (cf. mon compte-rendu dans le *Bulletin Critique des Annales Islamologiques*, 2004).
- 2 Pour le chercheur, le principal intérêt de cette traduction réside indéniablement dans la mise en perspective du texte d'Ibn al-Aṭīr avec les deux chroniques irakiennes qui, par leur forme et leurs matériaux, se rapprochent le plus du *Kāmil* : le *Muntaẓam* d'Ibn

al-Jawzī et le *Mir'āt al-zamān* de Sibṭ ibn Jawzī. Pour chaque événement, Richards mentionne le cas échéant les omissions d'Ibn al-Aṭīr, souvent en traduisant *in extenso* les passages correspondants. Ces éclairages sont particulièrement utiles, surtout pour ce qui concerne les années 448 à 479 ; inversement, on regrettera que cette confrontation n'ait pas été plus systématique, et que les chroniques de Ḥusaynī et de 'Imād al-Dīn ne soient cités qu'épisodiquement. Plus gênante est l'absence de toute référence à l'historiographie persane : Beyhaqī et Ḥaḥīr al-Dīn Nīšāpūrī ne sont jamais utilisés, ni même mentionnés dans la bibliographie.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI – Téhéran